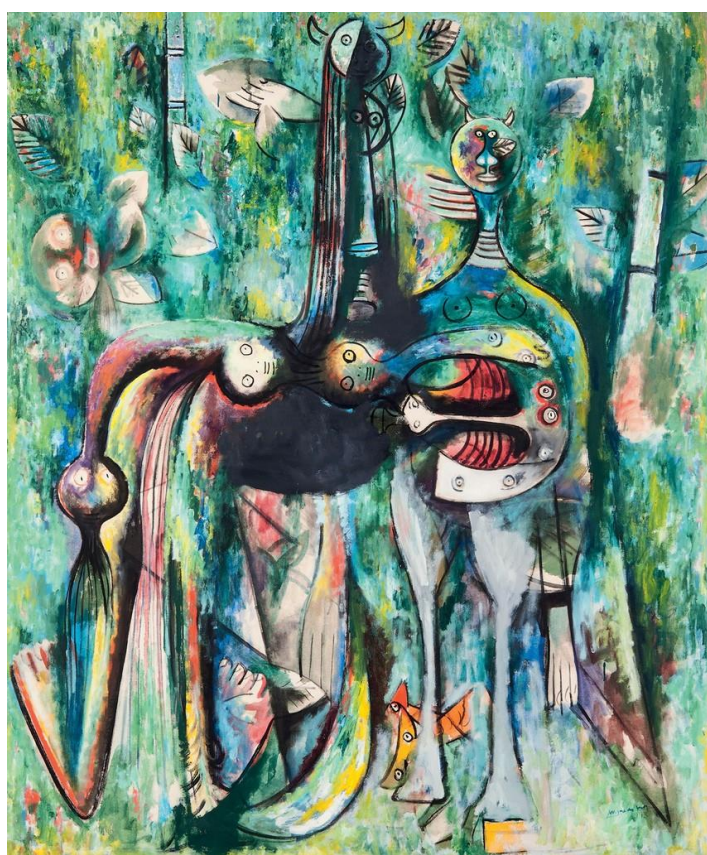


Journées doctorales
Littérature(s) et culture(s) du/des Sud(s) :
nouvelles perspectives



Lam Wifredo, El oscuro Malembo, Dios de los cruces de caminos

20-21 avril 2018

Université de Lorraine, Metz (Ile du Saulcy)
Salle : A41, UFR Arts, Lettres et Langues

Organisation

Rocío Munguía Aguilar (Université de Strasbourg)
rocio.munguia.a@gmail.com

Laude Ngadi Maïssa (Université de Lorraine)
laudengadi@gmail.com

PROGRAMME

Comité scientifique

Xavier Garnier (Professeur, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)

Pierre Halen (Professeur, Université de Lorraine)

Anthony Mangeon (Professeur, Université de Strasbourg)

Dominique Ranaivoson (Maître de Conférences HDR, Université de Lorraine)

VENDREDI 20 AVRIL 2018

8h30-9h00 **Accueil des participant-e-s**

- 9h00-9h15 Ouverture des travaux par Pr. Pierre Halen
(Directeur du centre de recherche ECRITURES)
- 9h15- 9h30 Introduction : Rocío Munguía et Laude Ngadi

Session 1 : Nouveaux modes de narrativité francophone

- 9h30-10h00 Amina Lachachi (Université d'Oran 2)
Écriture hétérogène dans le roman *Rue Darwin* de Boualem Sansal
- 10h00-10h30 Marthe Prisca Letssetsengui (Université de Strasbourg)
L'auteur fictif dans *Fleur de Barbarie* de Gisèle Pineau
- 10h30-11h00 Ninon Chavoz (Université Paris-Sorbonne 3)
Des enjeux d'une tentation érudite, ou les sept solitudes de l'encyclopédiste
- 11h00-11h15 *Pause-café*

Session 2 : Imaginaires et circulations littéraires

- 11h15-11h45 Mirella Botaro (Université Paris-Sorbonne IV)
La traduction sur l'axe « sud-sud » : les cas Tierno Monénembo (*Pelourinho*) et Alain Mabanckou (*Verre cassé*) au Brésil
- 11h45-12h15 Maria Teresa Rabelo Rafael (Université de Paraíba)
La littérature africaine publiée au Brésil : une étude sur les maisons d'édition indépendantes
- 12h15-12h45 Thomas Murray (Queen's University Belfast)
Postcolonial, Décolonial, *A-colonial* ? Une nouvelle rencontre littéraire
- 12h45-14h00 *Déjeuner*

Session 3 : Écritures féminines

- 14h00-14h30 Stéphanie Rebeix (Université de Strasbourg)
La situation paratopique de deux écrivaines : Fatou Diome, *Impossible de grandir* et Fabienne Kanor, *Je ne suis pas un homme qui pleure*
- 14h30-15h00 Alexandra Stewart (Université de KwaZulu-Natal)
« Deux moi dissociée » : éléments du grotesque dans *Pagli* d'Ananda Devi
- 15h00-15h30 Astou Sagna (Université Cheikh Anta Diop/Université de Lausanne)
Pour une approche intermédiaire de l'itinérance au féminin
- 15h30-15h45 *Pause-café*

Session 4 : Enjeux communautaires des littératures militantes

- 15h45-16h15 Loreline Courret (Université Toulouse 2)
Avoir l'État au ventre : une lecture politico-clinique de *Machin la Hernie* de Sony Labou Tansi
- 16h15-16h45 Hance Wilfried Otata (Université de Lorraine)
Des groupes culturels à la nation : la quête d'une communauté nationale dans la littérature de Mongo Beti

16h45-17h15 Maëva Archimède (Université Laval)
Poésie et pressions sociales aux Antilles

Dîner

SAMEDI 21 AVRIL 2018

Séminaire : **Interculturalité, identités transfrontalières et intercontinentales** (A 208)

- 9h00-11h00 Pr. Pierre Halen : « Interculturalité : enjeux et perspectives »
Arlette Kifungwasi (Université de Lorraine / KUL) : « Une définition appliquée de l'interculturalité »
Invité : Charles Bonn (Professeur émérite à Lyon 2) : « Un parcours de chercheur aux prises avec l'interculturalité »
- 11h00-11h15 *Pause-café*
- 11h15-11h45 Cécile Ngo Mode (Université de Lorraine)
La réécriture du verset biblique dans *L'Œil le plus bleu* de Toni Morrison et *Les Aubes écarlates* de Léonora Miano
- 11h45-12h15 David Cases (Université de Valencia)
Le processus de (re)construction identitaire dans *Une fille sans histoire* (1989) de Tassadit Imache
- 12h15-12h30 Conclusions : Rocío Munguía et Laude Ngadi
- 12h45-14h00 *Déjeuner*
- 15h00-16h00 Visite guidée de la ville**

RÉSUMÉS

Maëva ARCHIMÈDE

Université Laval (Québec)
maeva.archimede@lit.ulaval.ca

Thèse

Poésie et pressions sociales aux Antilles, à Haïti et au Québec

Résumé : Marqués par un contexte mondial tumultueux, les écrivains du début du XX^{ème} siècle, et plus singulièrement les poètes, participent à une prise de conscience sociale et à la création d'une identité politique et culturelle. Des textes emblématiques comme ceux de Damas (*Pigments*, 1937), d'Aimé Césaire (*Cahier d'un retour au pays natal*, 1939) et de Jacques Roumain (*Bois d'ébène*, 1945), mais encore le spectacle *Chansons et poèmes de la Résistance* en 1968 présenté à travers le Québec en faveur des prisonniers politiques Pierre Vallières et Charles Gagnon, témoignent aux Antilles, en Haïti et au Québec de l'engagement des poètes.

Tous rejettent le colonialisme dans ses formes explicites (pratiqué en Afrique et dans la Caraïbe) ou implicites (le pouvoir du Canada anglais sur le Canada français, le protectorat américain) et luttent contre l'aliénation. Luttés ouvrières sanglantes, néocolonialisme et mémoire de l'esclavage sont autant de forces qui participent à une radicalisation de l'engagement poétique et politique des Antillais Sonny Rupaire, Élie Stéphenson et Joseph Polius. De même, la question de l'indépendance, l'occupation américaine, la lutte des classes et les dictatures duvaliéristes sont des sujets obsédants de la poésie de l'Haïtien René Depestre. Au Québec, les revendications de la Révolution tranquille deviennent la matière essentielle de la poésie de Paul Chamberland.

Nous questionnons dans le cadre de notre thèse l'articulation entre la poésie et les pressions sociales en examinant les recueils des poètes susmentionnés. Comment se manifeste dans la poésie l'urgence de dire les pesanteurs passées, présentes, et l'incertitude face à l'avenir. Quels sont les paramètres et mécanismes par lesquels les auteurs poétisent les problématiques sociales (la misère, le chômage, les inégalités, l'aliénation, les questions de souveraineté nationale) ? Finalement comment poésie et social se fondent-ils dans le même objet ?

Communication

Poésie et pressions sociales aux Antilles

Résumé : Tributaires des poètes de la Négritude, on retrouve dans les poèmes des Antillais Sony Rupaire, Joseph Polius et Elie Stéphenson des motifs devenus topoï de la littérature antillaise comme le retour au pays natal, la description de la société matriarcale, l'obsession de la généalogie. Une attention plus importante est portée à la Caraïbe et au continent américain aux dépens du continent africain qui n'est plus mythifié, mais vu comme le lieu de l'arrachement passé et des luttes politiques contemporaines. Par ailleurs, le public visé semble déplacé : militants, les poètes affirment qu'ils s'adressent au peuple et non aux élites. Si la génération qui les précède embrasse simultanément carrière politique et carrière artistique sans jamais mettre en doute leur compatibilité, on remarque que la place de la poésie dans l'engagement de la nouvelle génération est questionnée et parfois relayée au statut de témoignage, contre des prises de position a priori plus concrètes dans l'espace social. Une tension entre faire poétique et action militante est en ce sens mise en scène dans les recueils.

Nous étudierons pour cette présente communication la volonté du poète de dire et d'agir sur le réel (naissant de l'impératif social de l'engagement) et le fait qu'elle se heurte à l'impossibilité d'y parvenir par la poésie. Nous repérerons et analyserons des lieux d'inscription de cette tension subséquente d'un discours idéologique, à partir d'une étude de segments métatextuels et du paratexte (en nous appuyant sur Jacques Dubois et Genette notamment).

Pour dénoncer une vision biaisée de leur société, les poètes convoquent un outil dont ils questionnent le pouvoir et les limites. Paradoxalement, leur poésie dit la pression sociale tout en étant désavouée dans cette fonction. Mais c'est justement par ce langage paradoxal, où rêve et réalité se rencontrent, que Rupaire, Polius et Stéphenson accomplissent leur utopie.

Mirella BOTARO

Université Paris-Sorbonne (France)

botaro.mirella@gmail.com

Thèse

La littérature africaine subsaharienne au Brésil : défis interculturels de la traduction d'œuvres de Léonora Miano (*La Saison de l'Ombre*), Tierno Monénembo (*Pelourinho*) et Alain Mabanckou (*Verre cassé*)

Résumé : Les littératures brésiliennes et noire-africaines présentent des divergences dont les origines remontent, entre autres, aux différents types de colonisation des territoires d'où elles proviennent. Exclues des zones de reconnaissance internationale, les textes produits dans ces territoires du « sud » s'inscrivent dans des systèmes littéraires éloignés l'un de l'autre. En effet, en dépit de leur commune histoire transatlantique, ils ne circulent pas d'un espace à l'autre ou, en tout cas, pas de manière symétrique. Ainsi, alors que la littérature africaine subsaharienne se fait connaître en dehors du continent, en grande partie, par ses traductions, au Brésil, elles retrouvent très peu d'écho.

Ayant en vue l'inégalité de ces échanges littéraires sur un espace « sud-sud », ma recherche propose de lancer une réflexion sur les circulations entre les littératures francophone africaine et lusophone brésilienne dans la perspective de la traduction des trois romans : *Pelourinho* (1995) de Tierno Monénembo ; *Verre Cassé* (2005), d'Alain Mabanckou ; et *La Saison de l'Ombre* (2013) de Léonora Miano. Pour penser ce corpus noir africain francophone au Brésil – et les questions de production et de réception, de transfert et de traduction que cette démarche implique – mon travail s'inscrit dans une approche concentrée en deux mouvements : un de pratique, sur la traduction proprement dite ; l'autre de réflexion, résultant des questions soulevés par les enjeux interculturels qui découlent de la traduction elle-même.

Certes, les circulations littéraires ici envisagées à travers la traduction impliquent un déplacement de perspectives : l'objet – l'ouvrage africain francophone – sera conçu, constitué, lu et interprété dans un espace nouveau, rarement pris en compte par la critique littéraire, le Brésil. Mais au-delà du dépassement des frontières des blocs géolinguistiques existants, les opérations de traduction esquissées dans notre thèse nous permettront de formuler des outils méthodologiques plus adaptées à cette zone de contact « sud-sud », ayant en vue les nouvelles problématiques que ces romans noirs-africains écrits en français suscitent au Brésil.

Communication

La traduction sur l'axe « sud-sud » : les cas Tierno Monénembo (*Pelourinho*) et Alain Mabanckou (*Verre cassé*) au Brésil

Résumé : Les littératures d'Afrique noire sont souvent associées à un imaginaire du « sud » ; et impliquent souvent des attentes liées à un dépaysement haut en couleur, ou bien à une écriture revendicatrice ou subversive. Mais que se passe-t-il lorsque ces littératures sont envisagées dans un espace également dit du « sud », tel que le Brésil ? Notre communication sera centrée sur la circulation de deux textes noirs africains écrits en français – *Pelourinho* (1995), de Tierno Monénembo, et *Verre cassé* (2005), d'Alain Mabanckou – sous l'angle de leur traduction au Brésil. En effet, la traduction joue un rôle décisif dans la construction des spécificités qui rassemblent des textes aussi divergents sur l'étiquette de la « francophonie » ou du « postcolonial ». Son enjeu n'est pas seulement celui de mettre des textes dits « francophones » ou « postcoloniaux » en circulation, mais d'ouvrir de nouvelles possibilités de lectures et d'interprétation que l'on peut se faire de l'autre, en l'occurrence, de ces romans noirs-africains francophones. Comment ces textes, pas encore traduits au Brésil, pourraient-ils résonner dans l'espace littéraire brésilien ? Comment la traduction peut-elle contribuer à dépasser des binarités nord-sud et à promouvoir de nouvelles approches de lecture dans un espace dit du « sud » ? Telles sont certaines questions que je m'efforcerai d'examiner à travers un travail de traduction comparative de *Pelourinho* et *Verre cassé* au Brésil.

David CASES MUÑOZ

Universitat de València (Espagne)

davidcases0@gmail.com

Thèse

Identités transfrontalières : étude de l'œuvre de Tassadit Imache

Résumé : L'objectif de cette thèse doctorale est d'aborder la production littéraire de Tassadit Imache (1958-), écrivaine française de parents algériens. À partir de l'analyse de ses romans autofictionnels, nous réfléchirons à la complexe problématique des identités transfrontalières et interculturelles. Pour mener à bien ce projet, nous procéderons, tout d'abord, à une analyse des personnages périphériques qui essaient de trouver leur place au sein de la société française. Ensuite, nous montrerons l'importance des espaces de socialisation et d'exclusion et, enfin, nous mettrons en évidence le rôle de la mémoire personnelle et collective dans la construction identitaire. Nous appuyant sur des études sociologiques et historiques, ainsi que sur les théories postcoloniales, nous essaierons d'établir des liens entre la « microhistoire » ou « intrahistoire » vécue, racontée et transmise à la première personne et la « macrohistoire » officielle. Nous porterons une attention toute particulière aux voix subalternes et au rôle des femmes dans ce processus de transmission et de rétablissement. Le corpus d'étude englobe toute la production littéraire de Tassadit Imache : *Une fille sans histoire*, Paris, Calmann-Levy, 1989 ; *Le dromadaire de Bonaparte*, Arles, Actes Sud, 1995 ; *Je veux rentrer*, Arles, Actes Sud, 1998 ; *Presque un frère*, Arles, Actes Sud, 2000 ; *Des nouvelles de Kora*, Arles, Actes Sud, 2009 et *Des cœurs lents*, Marseille, Agone, 2017.

Communication

Le processus de (re)construction identitaire dans *Une fille sans histoire* (1989) de Tassadit Imache

Résumé : Dans son premier récit « autofictionnel » *Une fille sans histoire* (1989), l'écrivaine française Tassadit Imache (1958), entreprend la longue et difficile tâche qui consiste à récupérer son passé algérien. Le roman raconte l'histoire ambivalente de Lil (appelée Hasard à l'école), fille d'Ali Azhar, qui, après la mort de celui-ci, tombe par hasard sur un portefeuille où elle va trouver une photo qui fera affleurer des souvenirs cachés. Le lecteur, placé face au passé de Lil, sera confronté à ce dur cheminement vers la récupération de la mémoire des origines. En effet, la narratrice retrace la quotidienneté périphérique d'une famille franco-algérienne qui reste fortement attachée à ses racines au début des années 1960 avec la Guerre d'Algérie de toile de fond. Ce voyage symbolique vers un passé familial douloureux permettra à Lil de mieux se situer et d'essayer de comprendre l'histoire personnelle et coloniale. Dans cet article, nous envisagerons de présenter les étapes de ce processus de (re)construction identitaire à partir d'un profond sentiment de déracinement. Ainsi, la perte de liens et le manque de repères nous aideront à mieux situer ce sentiment de non-appartenance de cette fille sans histoire.

Ninon CHAVOZ

Université Paris-Sorbonne 3 (France)
ninon.chavoz@gmail.com

Thèse

La tentation encyclopédique dans l'espace francophone africain : des documentations coloniales aux glossaires contemporains

Résumé : Dès lors qu'elle autorise une étude menée sur le long terme, embrassant aussi bien des textes qui relèvent de la documentation coloniale que des glossaires contemporains, l'évocation d'une tentation encyclopédique vise à l'interrogation d'un *continuum* heuristique entre les ères coloniales et postcoloniales : elle conduit en effet à mettre en évidence la persistance d'un discours érudit spécifique, caractérisé par une position de surplomb classificatrice ainsi que par une prédilection pour la collection et « l'inventaire culturel » de l'inconnu.

Si l'encyclopédisme permet donc de nourrir l'analyse épistémologique d'un « africanisme » contesté et d'interroger les modalités de sa subversion potentiellement « indisciplinée », notre propos est avant tout de le considérer comme un outil d'analyse des formes plastiques et romanesques – et plus spécialement comme un point d'entrée pour évoquer des productions apparentées à ce que Bernard Mouralis nomme les « contre-littératures ». L'attention prêtée aux tentations encyclopédiques chez Paul Hazoumé, Georges Ngal et Frédéric Bruly Bouabré, mais aussi chez Théodore Monod, Alain Mabanckou ou Hassan Musa, permet ainsi de relire ces œuvres au prisme d'une porosité entre savoir et création, sans se cantonner aux catégories connues de « l'écrivain instituteur », de « l'art africain contemporain » ou de « l'écriture documentaire ».

Combinant l'exercice de la citation érudite et l'élan d'une puissance spéculative tournée vers l'avenir, l'encyclopédie pose l'hypothèse d'une mise à plat qui autoriserait la juxtaposition libératrice d'éléments *a priori* hétérogènes, réunissant selon les termes d'Umberto Eco, « Merlin l'Enchanteur » et « l'acide sulfurique ». Dans un contexte de rivalité agonistique des savoirs postcoloniaux, l'encyclopédie offre dès lors un espace de rencontre arasé et pacifié, dont le revers douloureux s'incarne dans des figures encyclopédiques marginales et contestées. Mettant en scène un savoir labile et un individu hypertrophié, l'encyclopédisme apparaît donc bel et bien comme un phénomène romanesque de notre temps et il constitue à cet égard un terrain commun aux littératures françaises et francophones contemporaines.

Communication

Des enjeux d'une tentation érudite, ou les sept solitudes de l'encyclopédiste

Résumé : En comparant trois figures encyclopédiques distinctes et chronologiquement distantes – celles du Dahoméen Paul Hazoumé (1890-1980), auteur d'un roman historique et d'un essai ethnographique, celle du personnage de Giambatista Viko, imaginé par l'écrivain congolais Georges Ngala (*Giambatista Viko* et *L'Errance*, respectivement parus en 1975 et en 1979) ainsi que celle de l'artiste ivoirien Frédéric Bruly Bouabré (1923-2014), il s'agit pour nous d'examiner les sources et les formes d'une « tentation » partiellement héritée des « sciences impériales » étudiées par Emmanuelle Sibeud (2002). Existerait-il un pendant *artistique* et *littéraire* aux pratiques épistémologiques de l'africanisme – et faudrait-il admettre dans ce cas une spécificité de ces formes locales de « l'érudition imaginaire » (Nathalie Piégay-Gros, 2009) ? L'époque postcoloniale peut-elle être considérée comme un nouveau « temps des encyclopédies » (Maurice Blanchot, 1971) ?

L'étude comparée de ces trois figures encyclopédiques et de leurs œuvres aux formes variables ouvre la voie à une analyse de la posture de l'écrivain ou de l'artiste, au sens où le terme se voit défini par Jérôme Meizoz (Anthony Mangeon, 2012). Nous proposons ainsi de voir en l'encyclopédiste – souvent cantonné à une position d'extrême marginalité, voire d'anachronisme structurel – une figure problématique de l'auteur contemporain. Ce dernier subit en effet les conséquences du dévoiement du projet collectif de l'Encyclopédie au bénéfice d'un individu isolé, auquel revient la tâche d'incarner à lui seul un savoir pluriel et éclaté. L'encyclopédisme, à cet égard, peut être interprété comme la traduction hyperbolique de la partition intérieure que mettaient en scène les romanciers de « l'aventure ambiguë ». Considéré comme l'une des manifestations possibles d'une écriture de la dissolution impériale, le texte encyclopédique devient alors le support où s'exprime l'identité écartelée de l'auteur francophone – ou plus largement, comme l'a montré Laurent Demanze (2015), de l'écrivain confronté à l'élargissement d'un espace mondialisé, labile et inassignable.

Loreline COURRET

Université Toulouse 2 (France)
lorelinacourret@yahoo.fr

Thèse

Politique & clinique de la littérature dans l'œuvre G. Deleuze & F. Guattari : lecture croisée de Pierre Guyotat et de Sony Labou Tansi

Résumé : Ce travail suit l'hypothèse d'une détermination fondamentale bien que souterraine de la littérature, comme espace a-théorique de mise en jeu du concept philosophique, dans l'élaboration d'une pratique politique et polyvoque de l'analyse que Deleuze et Guattari nomment schizo-analyse et dont Kafka est le premier lieu d'exercice (Kafka, pour une littérature mineure, 1975). Une telle proposition s'attache, à partir d'une refonte critique du savoir linguistique, à construire un problème épistémopolitique de la littérature, non plus comme activité signifiante mais comme production collective de corps, suivant deux axes : 1) proposant un concept inédit de signe intensif, la schizo-analyse dévoile sous la question du sens une logique libidinale de la littérature participant d'une écriture plus vaste, à même le réel des corps ; 2) tout autant qu'elle identifie le lieu de production de la politique des minorités dans cette forme d'énonciation collective que constitue les « littératures mineures ». Prenant la littérature comme une pratique réelle d'expérimentation, ce travail met à l'épreuve les concepts schizo-analytiques de deux tentatives d'inventer des usages contre-hégémoniques de la littérature de langue française : d'une part, Pierre Guyotat qui surinvestit érotiquement le système de la littérature nationale pour en dégager un délire historico-mondial de la production et du commerce des corps genrés qu'il appelle prostitution, à travers lequel il traite de l'expérience violente de la guerre d'Algérie ; de l'autre, la réappropriation du réel post-colonial congolais contemporain par Sony Labou Tansi, mobilisant la littérature comme puissance de nommer, notamment des états de corps impossibilisés par les formes coloniales du pouvoir.

Communication

Avoir l'État dans le ventre. Une lecture politico-clinique de *Machin la Hernie* (Sony Labou Tansi)

Résumé : Il s'agit dans cette communication de prendre *Machin la Hernie* de Sony Labou Tansi, moins pour sa valeur esthétique que comme un procédé expérimental qui porte en soi une analyse politique de la situation postcoloniale du Congo-Brazzaville des années 1980. Écrit comme le monologue intérieur d'un dictateur africain, *Machin la Hernie* est une parole totalitaire puisqu'elle contient tout un monde que son locuteur orchestre, jusqu'aux personnages auxquels elle s'adresse et aux événements qui affectent – comme du dedans – celui qui la prononce. Pourtant, quelque chose lui échappe de la bouche : il ne cesse de répéter le mot hernie, au point que « sa hernie » devienne le référent central de son délire – son principe de production physique. Cette palilalie est moins le signe d'une démence individuelle et personnelle que celui d'une folie collectivisée par l'histoire coloniale et de son inscription dans la langue. Qu'est-ce que c'est la hernie ? Moins la réalité phallique du pouvoir qu'une simple boursoufflure au ventre, et le symptôme d'un problème plus profond : le montage sur le lignage traditionnel et matrilineaire du Bassin du Congo d'une structure patriarcale du pouvoir politique, importée par les colons – montage qui engendre cette figure proprement monstrueuse du Père de la nation, fils affreux de l'État colonial, tout autant persécuteur arbitraire au nom de « Maman national », que victime d'un coup d'État permanent dont le coup d'arrêt, individuel, ne décidera pas d'une situation collective intenable.

Amina LACHACHI

Université d'Oran 2 (Algérie)
amina.lachachi@gmail.com

Thèse

Violence du discours et hétérogénéité discursive dans le roman algérien. Le cas de *Rue Darwin* de Boualem Sansal

Résumé : De par son statut de thématique universelle, la violence est sujette à des variations thématiques et esthétiques qui font évoluer sa nature. Notre interprétation du roman de Boualem Sansal dans notre mémoire de master a souligné la présence de cette violence à travers le texte *Rue Darwin*. Toute littérature naît d'abord dans un contexte historique, celle de l'auteur est marquée par l'histoire de sa famille qui se superpose à l'histoire de son pays. Sansal a l'art de mettre en évidence les tabous du système social algérien de son temps. Il n'hésite pas à les expliciter à travers ses romans fictionnels pour clamer tout haut et fort, ce que les autres pensent secrètement. Ses romans fusionnent avec tant d'œuvres faites à un moment où la littérature algérienne semble suffoquer dans la récurrence des thèmes constants. Bien que les siens soient en continuité avec la violence évoquée dans les récits coloniaux ou encore dans les textes sujets à la décennie noire, la violence abordée dans le roman *Rue Darwin* se situe dans un cadre idéologique qui la détermine. Nous y voyons une dénonciation de la violence qui apparaît à double revers à travers les thèmes choisis mais également par le biais des techniques d'écritures mises en exergue par l'auteur. Ainsi, nous nous proposons, à travers une étude objective, d'étudier les manifestations de la violence dans ce roman. Il s'agit donc pour nous, de démontrer comment il écrit et décrit ce sujet à travers un récit fictionnel qui flirte avec la réalité de la société algérienne de son époque.

Communication

Écriture hétérogène dans le roman *Rue Darwin* de Boualem Sansal

Résumé : Dans son intention, le roman *Rue Darwin*, inspiré de la vie de l'auteur Boualem Sansal, ainsi que de l'histoire de son pays, l'Algérie, s'est démarqué par son contenu hétérogène touchant à de multiples thèmes à récurrences dans les écrits contemporains mais en décalage avec les habitudes de la littérature algérienne. *Rue Darwin* formule à la fois l'histoire embrouillée d'une quête identitaire, impliquant une recherche des origines mais relate également l'histoire d'une Algérie qui peine à venir à bout de ses problèmes politiques, économiques et sociaux. C'est dans cette dimension que nous nous intéressons à l'écriture hétérogène entreprise par l'auteur. Notre objet d'étude est celui d'interroger les stratégies scripturaires déployées dans *Rue Darwin*. Imprégné de deux cultures, dont l'une par le biais de la colonisation française et l'autre par appartenance hiérarchique arabo-musulmane, Boualem Sansal, parmi tant d'autres écrivains issus d'un contexte transculturel, a choisi la langue française comme outil pour véhiculer ses idéologies. Partant de l'idée que la langue est un système de signes dotée d'une charge culturelle, un moyen de communication et d'ouverture à l'Autre ainsi qu'une véritable source d'enrichissement des deux cultures, nous nous intéressons dans le cadre de cet article aux stratégies scripturaires et discursives dans le roman de Sansal, *Rue Darwin*. Pour répondre à notre objet d'étude, nous avons choisis les axes suivants : Structure et rythme du récit, hétérogénéité discursive, métissage linguistique, onomastique.

Marthe Prisca LETSETSENGUI

Université de Strasbourg (France)
marthe-prisca.letsetsengui@etu.unistra.fr

Thèse

Les fictions d'auteurs en littérature francophone et contemporaine d'Afrique noire, des Caraïbes et du Québec

Qu'est-ce que « les fictions d'auteurs » ? Nous désignons par cette thématique un ensemble de textes littéraires qui met l'accent sur la fabrication d'un personnage écrivain et la mise en scène du cheminement du livre fictif depuis le manuscrit jusqu'à sa réception. La portée de cette mise en scène par les écrivains francophones a longtemps été méconnue par la critique française. Les débats sur le personnage écrivain se sont centrés autour des auteurs fictifs dans la littérature française. Le présent travail attire donc l'attention de la critique en montrant l'existence d'un personnage écrivain dans le roman francophone de trois champs littéraires. Sans chercher à confronter les différents champs, ce travail de recherche vise à identifier les différents types de romancier fictif, leurs modalités d'inscription, les stratégies de création et de mise en circulation de l'œuvre fictive. Ce travail s'attèle également à examiner la réception du livre et les motivations de cette fabrique de l'écrivain dans le roman francophone. L'invention de l'auteur et la création du manuscrit dans le roman francophone se présentent ici comme un rapport de l'auteur à son écriture, au livre et à la fiction. Dans cette thèse, nous concevons aussi la figure de l'auteur comme un moyen privilégié d'intégrer un discours critique dans la fiction, dans la mesure où cette étude s'appuie d'abord sur le développement de l'activité de création d'un roman qui regorge de la critique comme art ou métadiscours sur le roman et la réflexion sur la création. L'enjeu est d'étudier l'auteur fictionnel en privilégiant deux angles d'approche : la sociologie et la poétique, afin de saisir les stratégies, les dispositifs et entraves liés à la création du livre fictif et à sa réception.

Communication

L'auteur fictif dans *Fleur de Barbarie* de Gisèle Pineau

Résumé : Animés par la nécessité de faire émerger leurs conditions de création, les auteurs francophones s'attèlent à inventer un romancier fictif qui « s'initie et réfléchit à la littérature en même temps qu'il écrit » (Anthony Mangeon, 2016). Cet auteur fictionnel s'inscrit de façon remarquable dans mon corpus d'étude constitué de *Le Lys et le flamboyant* et *Une enfant de Poto-Poto* d'Henri Lopes, *Fleur de Barbarie* de Gisèle Pineau et *Banal oublié* de Gary Victor, *Volkswagen Blues* et *Les Yeux bleus de Mistassini* de Jacques Poulin. Par ailleurs, pour éviter de m'étendre à l'ensemble du corpus de ma thèse, je m'en tiendrai à examiner la fabrication de l'auteur fictif dans *Fleur de Barbarie*, roman dont la thématique centrale est la mise en scène de deux écrivaines, l'une écrivaine apprentie et l'autre écrivaine accomplie. Ce roman nous intéresse dans la mesure où il met au centre de son intrigue des aspects liés à la fabrication de la figure de l'écrivain et à la production d'une œuvre littéraire. Mais pour comprendre ce phénomène, il convient de chercher à savoir par quelles modalités cette invention littéraire prend forme dans ce roman. Pour mieux cerner l'inscription de l'auteur fictionnel dans cette communication, nous nous appuyons sur la sociologie littéraire afin d'examiner la typologie des écrivains fictifs et leurs habitudes d'écriture à l'œuvre dans ce roman.

Thomas MURRAY

Queen's University Belfast (Irlande du Nord)
tmurray12@qub.ac.uk

Thèse

Une nouvelle cartographie atlantique ? – L'échange transatlantique dans la littérature africaine contemporaine d'expression française et anglaise ([Re]Mapping the Atlantic – Transatlantic exchange in contemporary African literature in French and English)

Résumé : Zone maritime hantée par les crimes de l'époque coloniale, l'Atlantique du XXI^e siècle témoigne des nouvelles migrations Afriques-Amériques. Une génération de penseurs/créateurs-migrants, nés et formés après l'époque des indépendances, entrent sur la scène littéraire et discursive depuis le tournant du siècle actuel. Jeune, bien éduquée et à l'aise avec les technologies de nos jours, cette génération « milléniale » et/ou « afropolitaine » erre entre l'Afrique, l'Europe et l'Amérique, découvrant et écrivant cette zone en même temps qu'elle la rencontre.

Ma thèse tente d'examiner l'expérience de cette démographie itinérante qui navigue l'Atlantique contemporain, représentant les migrations avec une littérature qui est, je le constate, distincte. En suivant une démarche interdisciplinaire (qui tire de l'inspiration des *Mobilities Studies* ainsi que du champ des études postcoloniales), ce projet analyse la rencontre de cette génération, lorsqu'elle explore l'Euro-Amérique, avec des idées et des modes de penser – des fois très arrêtées – sur la migration, l'Afrique, l'ethnie, le développement et la solidarité. Y a-t-il un imaginaire « afropolitain » marqué par la mobilité transnationale ? Où se situe-t-il par rapport à la pensée Post- et Décoloniale ? Peut-on parler d'une nouvelle cartographie littéraire de l'Atlantique ?

Communication

Postcolonial, Décolonial, A-colonial ? Une nouvelle rencontre littéraire

Résumé : Depuis son émergence, la pensée « postcoloniale » est profondément marquée par un esprit de contestation, luttant contre et analysant des systèmes d'exploitation et d'oppression qui caractérisent l'époque coloniale. Plus récemment, des partisans de la pensée Décoloniale – dont Achille Mbembe et Walter D. Mignolo, entre autres – ont appelé les créateurs du(es) Sud(s) à refuser toute identité qui se forme en réaction à cette domination occidentale. Ils constatent que des tels modes de pensée privent le sujet « postcolonial » (penseur, créateur, voyageur...) de son « agency » et donc de son pouvoir, faisant de lui un réactionnaire qui ne peut agir qu'en réaction au colonialisme historique et en opposition à l'Eurocentrisme de la mondialisation de nos jours. Ils exhortent une nouvelle génération dite « afropolitaine » et/ou « milléniale » à éviter cette boucle de rétroaction Postcoloniale ; à développer leurs propres épistèmes qui ne se définissent pas par la réaction.

Cette communication explorera comment, au XXI^e siècle, une nouvelle génération de créateurs africains d'expression française et anglaise répond à cette invitation. Prenant le travail de Chimamanda Ngozi Adichie (Nigeria), Mamadou Mahmoud N'Dongo (Sénégal), Blick Bassy (Cameroun) et Taiye Selasi (née au Royaume-Uni d'origine ghanéenne/nigériane) comme exemples, cette présentation examinera l'idée d'un sujet A-colonial, un terme qui désigne une figure littéraire caractéristiquement contemporaine qui n'a pas été formée personnellement par le (Post)colonialisme, mais qui rencontre les idées et les débats qui y sont associés lors de leurs voyages dans le monde. Prenant la migration transatlantique (zone maritime hantée par les crimes du colonialisme) comme thématique, cette discussion explorera les questions suivantes : peut-on parler d'un sujet A-colonial littéraire ? Offre-t-il une réponse aux exigences de la pensée Décoloniale ?

Cécile Élixa NGO MODE

Université de Lorraine (France)
cecilemode@yahoo.fr

Thèse

L'imaginaire biblique dans les premières œuvres de Leonora Miano et de Toni Morrison

Résumé : L'influence générale du texte biblique dans les sociétés humaines est illustrée d'une manière particulièrement nette par les œuvres littéraires. Dans nos travaux de recherche, nous nous intéressons à l'interprétation et à l'adaptation qui est faite de la thématique et des images propres au texte biblique dans la fiction romanesque. En outre, il s'agit pour nous de comprendre l'ambition des auteures dans la transposition du texte biblique dans les littéraires. L'activité scripturale de l'auteur consiste ici à remodeler les images en fonction de son vécu, de ses propres perceptions du texte biblique.

Pour mener à bien cette étude, nous avons porté notre choix sur les trois premiers romans de deux auteures féminines : L'américaine Toni Morrison (*L'Œil le plus bleu - The Bluest Eye*) 1970, *Sula*, 1973 et *Le Chant de Salomon - Song of Salomon*, 1977) et la franco-camerounaise Leonora Miano (*Contours du jour qui vient*, 2006, *L'intérieur de la nuit*, 2005 et *Les Aubes écarlates*, 2006). Notre choix s'est porté sur deux auteures féminines parce qu'il y a une forme d'écho entre les textes des deux auteures, une « sororité » visible qui traverse les cultures, les frontières et les âges. La religion ici est un levier de l'engagement politique ; en effet, les six textes portent en eux les raisins d'une colère dirigée vers un système politique et social qui encercle les personnages et la société dans laquelle ils évoluent. Cependant, l'écriture de Toni Morrison tout comme celle de Leonora Miano reste une écriture de la transgression des codes communautaires, ancestraux, religieux ; une écriture du corps, celle de la femme entre autre morcelée par le système social, familial en place.

La Bible fait également partie de notre corpus, utilisée comme matériau de base sur lequel nous nous appuyons pour retrouver les traces de ce texte tant sur le plan formel que thématique dans les œuvres étudiées.

Outre la méthodologie de la littérature comparée, nous adopterons, concernant les mythes et les intertextes bibliques, les méthodes mythocritiques et intertextuelles.

Communication

La réécriture du verset biblique dans *L'œil le plus bleu* de Toni Morrison et *Les Aubes écarlates* de Léonora Miano

Résumé : Dans cette proposition, nous nous intéressons à la présence, à l'interprétation et à l'adaptation du verset biblique dans *Les Aubes écarlates* de la franco camerounaise Léonora Miano et *L'œil le plus bleu* (*The Bluest Eye*) de l'américaine Toni Morrison. L'esthétique de ces deux auteures est fortement influencée par les textes bibliques ; les thématiques et les trames sont souvent empruntées aux récits bibliques. Il s'agit ainsi de saisir les enjeux de la transposition du texte biblique dans une fiction romanesque car, dans le cas de ces écrivaines, la réécriture consiste à remodeler les faits bibliques en fonction du vécu et des perceptions personnelles des auteurs.

Le verset biblique est la plus petite unité de sens du texte biblique. Il peut se présenter sous une forme versifiée ou prosaïque. Nos auteures en donnent une réécriture particulière exprimant les raisons d'une colère dirigée vers un système politique et social qui encercle les personnages et la société dans laquelle ils évoluent. Au moyen d'une approche comparée impliquant la narratologie et la poétique, il s'agira d'abord d'identifier les représentations du verset biblique dans chacune de ces œuvres, ensuite de donner l'interprétation des réécritures que font les deux auteures du verset biblique, enfin de décliner les enjeux d'une écriture de la transgression des codes communautaires, ancestraux et religieux.

Hance Wilfried OTATA

Université de Lorraine (France)
ohancewilfried@yahoo.fr

Thèse (soutenue en novembre 2016)

**Quand le roman africain revisite l'Histoire : le cas de Mongo Beti (*Remember Ruben*)
et de Patrice Nganang (*Mont plaisant* et *La saison des prunes*)**

Résumé : L'étude porte sur le rapport entre la littérature et l'histoire, plus précisément sur la récupération de l'histoire en littérature. En effet, au regard de certaines fictions on constate que le fait historique vient nourrir le contenu des textes. En d'autres termes, le fait historique devient un réservoir dans lequel les écrivains vont puiser la matière de leurs œuvres. Toutefois si on s'accorde sur le principe que le texte littéraire puise dans l'histoire, il est évident que la matière historique peut être exploitée à des fins diverses. Ainsi on peut s'interroger sur les motivations des auteurs qui puisent dans le passé. On rapportera cette problématique à deux écrivains africains : Mongo Beti et Patrice Nganang. On s'interrogera sur les effets escomptés par ces auteurs qui ont recours à l'histoire. L'exploration du passé, qui leur permet de se positionner, est un prétexte, un moyen pour eux de se forger une nouvelle conscience. Dans leurs œuvres, la dimension historique sert à formuler des approches sociopolitiques, à critiquer l'ordre établi, à affirmer le rôle et la place de l'écrivain dans le champ littéraire. C'est leur statut d'écrivain qui est ainsi redéfini.

Communication

Des groupes culturels à la nation : la quête d'une communauté nationale dans *Main basse sur le Cameroun...* et *Remember Ruben* de Mongo Beti

Résumé : Les crises identitaires sont au cœur de la vie socio-politique de plusieurs pays africains. En effet, ces derniers sont peuplés par de nombreux groupes ethniques en concurrence : chacun veut imposer sa suprématie aux autres. Cette situation concurrentielle conduit très souvent au repli ethnique qui menace la cohésion nationale. Car, au lieu de favoriser ou de consolider l'idée de *nation*, les individus s'identifient uniquement à partir de leur *groupe culturel* (langue et coutumes communes).

De fait, pour plusieurs intellectuels, artistes et politiques africains, faire barrage à la prolifération de ce sentiment communautariste devient un des défis majeurs pour garantir le développement de ces pays en particulier et du continent en général. Parmi eux, Mongo Beti fait partie des figures qui incarnent cette perspective. Écrivain camerounais, il n'a de cesse, durant son vivant, de s'ériger contre les nombrilismes en présence dans ce pays afin d'empêcher sa balkanisation. Son essai *Main basse sur le Cameroun...* et son roman *Remember Ruben* sont une démonstration de cette démarche politique. Cet essai fait le bilan de la situation péjorative camerounaise en suggérant des solutions. Le roman est la version fiction de l'essai, il épouse le même procédé : dénonciation et proposition d'une sortie de crise ; à la censure de l'essai, le roman fut en quelque sorte le moyen de faire perdurer le contenu de *Main basse sur le Cameroun...*

Nous tenterons de montrer comment Mongo Beti se sert de ces textes pour attirer l'attention du destinataire camerounais sur les dangers des ressentiments ethniques. Puis nous essayerons de justifier que se référer implicitement à des héros du maquis camerounais (Ruben Um Nyobè et les autres leaders upécistes) est une tentative pour faire émerger une *nouvelle communauté nationale* basée sur les valeurs portées par lesdits héros.

Pour ce faire nous prêterons attention à la structure textuelle et au hors-texte, en usant des outils de la poétique pour analyser la textualité littéraire et des ressources historiques pour lire la pertinence de certains faits présents dans les textes.

Maria Teresa RABELO RAFAEL

Université Fédérale de Paraíba (Brésil)
mteresarabelo@gmail.com

Thèse

La circulation de la littérature d'auteurs africains au Brésil : une analyse de la traduction de *Allah n'est pas obligé* de Ahmadou Kourouma

Résumé : Les relations qui se sont établies tout au long de l'histoire entre le Brésil et divers pays d'Afrique, et qui ont profondément marqué l'histoire de leurs peuples, contrastent de nos jours avec la faible activité d'échange culturel entre ces deux régions géographiques. Dans le but de pallier cette situation, des politiques affirmatives ont été mises en place par l'État brésilien et des organisations nationales et internationales. Ces actions représentent un encouragement indéniable à l'intensification des échanges littéraires entre les pays concernés, avec des conséquences sur le marché éditorial brésilien. En effet, l'une de ces initiatives a produit un impact direct sur la circulation et la réception des œuvres d'écrivains africains au Brésil. Il s'agit de l'adoption, en 2003, de la Loi 10 639, qui exige l'inclusion, dans le cadre du système d'éducation nationale, de disciplines sur l'histoire et la culture afro-brésilienne et africaine dans les cursus scolaires. Cela a favorisé, peu de temps après, l'éclosion dans l'espace éditorial brésilien de maisons d'édition publiant des œuvres d'écrivains africains. Dans cette perspective ce travail présentera une étude sur la politique éditoriale et les particularités des catalogues des certaines maisons d'édition indépendantes : Pallas, Kapulana, Nandyala, Língua Geral, Gryphus et définira également des différences entre ces catalogues et la production des auteurs africains publié par des maisons plus puissante : Grupo Editorial Record, Grupo Ediouro et Companhia das Letras, afin de comprendre comment la littérature d'auteur africain est présentée dans le contexte brésilien. Cette étude partira de la perspective théorique de la sociologie de la traduction développée par les travaux de G. Sapiro, J. Heilbron, P. Casanova et P. Bourdieu. Le parcours de ces traductions jusqu'à leur publication au Brésil sera aussi pris en compte, ce qui permettra de mettre en évidence les relations de pouvoir caractérisant ces transferts culturels. De plus, nous ferons une analyse comparative de la traduction du roman *Allah n'est pas obligé* (2000), de l'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma, pour le portugais brésilien, de façon à apprendre comment cette littérature d'écriture africaine arrive au Brésil à travers la traduction.

Communication

La littérature africaine publiée au Brésil : une étude sur les maisons d'édition indépendantes

Résumé : Les liens qui ont profondément marqué l'histoire du Brésil et des différents pays de l'Afrique s'opposent de nos jours à la faible activité d'échange culturel entre ces deux régions géographiques. En cela, les politiques affirmatives mises en place par l'État brésilien et par des organisations nationales et internationales représentent un encouragement indéniable à l'intensification des échanges littéraires entre les pays concernés. L'une de ces initiatives ayant un impact direct sur la circulation et la réception des œuvres d'écrivains africains au Brésil, est liée à l'adoption, en 2003, de la Loi 10 639, qui exige l'inclusion, dans le cadre du système d'éducation nationale, de disciplines sur l'histoire et la culture afro-brésilienne et africaine dans les cursus scolaires. Cela a favorisé, peu de temps après, l'éclosion dans l'espace éditorial brésilien de maisons d'édition indépendantes publiant des œuvres d'écrivains africains. Cette communication présentera une étude de cinq maisons d'édition – Pallas, Nandyala, Kapulana, Língua Geral et Gryphus – à partir de la perspective théorique de la sociologie de la traduction développée par les travaux de G. Sapiro, J. Heilbron, P. Casanova e P. Bourdieu. On se penchera sur la politique éditoriale et les particularités des catalogues de ces maisons d'édition, afin de comprendre comment la littérature africaine traduite au Brésil est introduite dans le contexte d'arrivée. Le parcours de ces traductions jusqu'à leur publication au Brésil sera également pris en compte, ce qui permettra de mettre en évidence les relations de pouvoir caractérisant ces transferts culturels.

Stéphanie REBEIX

Université de Strasbourg (France)
rebeix.steph@gmail.com

Thèse

Figuration du devenir féminin dans quelques œuvres romanesques de la littérature francophone française, caribéenne et africaine (2000-2016)

Résumé : La thèse « Figuration du devenir féminin dans quelques œuvres romanesques de la littérature francophone française, caribéenne et africaine (2000-2016) » se propose de mener une « ethnographie littéraire du sujet féminin contemporain » à partir d'œuvres d'auteurs antillais, africains et français ayant en partage l'histoire et la langue française. Dans une perspective historique et anthropologique, il s'agit d'interroger comment le surgissement d'un événement traumatique induit souvent une prise de conscience chez le personnage féminin, et l'amène ensuite à se redéfinir et à réinventer sa vie au sein des sociétés postcolonialistes.

Les retentissements de cet acte fondateur dans la vie quotidienne de la femme sont étudiés pour savoir en quoi ils participent à la reconquête de son identité, questionnant l'essence même de ce qu'est le féminin. Comment cet être en devenir se dit-il et s'incarne-t-il dans la littérature romanesque du XXI^e siècle ? La fragmentation du récit, faisant écho à celle de la mémoire et de la conscience du sujet féminin, épouse-t-elle un éclatement du dire, reflet de nos sociétés modernes mondialisées ? Si tel est le cas, les balises temporelles 2000-2016 de notre sujet sont-elles symptomatiques d'une nouvelle façon de raconter et d'un mode d'écriture particuliers ? L'être en devenir féminin est-il envisagé de la même manière selon que son discours est pris en charge par un homme ou par une femme ? En outre, si cette parole féminine est restée longtemps confidentielle, elle tend plus que jamais à se manifester aujourd'hui. Ces écritures hybrides participent-elles alors à la légitimer en exposant des discours tenus pour authentiques, puisque perçus de l'intérieur ?

Communication

La situation paratopique de deux écrivaines : Fatou Diome, *Impossible de grandir* et Fabienne Kanor, *Je ne suis pas un homme qui pleure*

Résumé : Si ma thèse a pour vocation d'étudier la figuration du devenir féminin à partir d'auteurs francophones français, africains et caribéens, la question que je me propose de traiter ici a pour fonction de s'intéresser plus spécifiquement à la situation paratopique des écrivaines Fatou Diome et Fabienne Kanor, dans leurs œuvres respectives *Impossible de grandir* (2013) et *Je ne suis pas un homme qui pleure* (2016).

En recourant à la paratopie telle que l'a définie Dominique Maingueneau, nous verrons sous quelles modalités elle apparaît dans les deux récits étudiés. Nous nous intéresserons pour cela à la quête identitaire, survenue au mi-temps de leur vie, des deux héroïnes romanesques. Dépositaires d'un passé historique, culturel et familial qui les empêchent de se révéler à eux-mêmes, ces personnages féminins se situent en marge de la société à laquelle ils voudraient appartenir, mais dont ils finissent invariablement exclus. Nous analyserons alors comment le sentiment d'illégitimité (social, familial et identitaire) informe le processus créatif des récits de Fatou Diome et Fabienne Kanor. Parsemant leurs récits de références autobiographiques susceptibles de brouiller les frontières de la réalité et de la fiction, et par là même les repères du lecteur, ces deux auteures interrogent donc le positionnement et la parole des femmes, au sein de nos sociétés contemporaines.

Astou SAGNA

Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
Université de Lausanne (Suisse)
astou.sagna@unil.ch

Thèse

Itinérance au féminin : formation et enjeux intermédiatiques

Résumé : Sous le titre « Itinérance au féminin : formation et enjeux intermédiatiques », notre réflexion questionne, grâce à plusieurs fictions romanesques, la formation de personnages féminins en situation de déplacement, de migration, en postulant que cette recomposition d'un « soi » est fortement associée aux liens tissés avec les arts et les médias que les protagonistes côtoient tout au long de leur périple.

S'il est connu que le voyage est une caractéristique du roman africain, il est aussi avéré qu'il était l'apanage des hommes. La mobilité du personnage féminin du village vers la ville, de l'Afrique vers l'Europe met en jeu un nouveau paramètre qui n'était pas saisissant dans le voyage du héros : le corps du personnage itinérant. Celui-ci est, dans le projet de voyage de l'héroïne, façonné et mis en avant, parfois à l'insu même du personnage. Cette « fabrication » se joue en présence et avec les arts et les médias, présents aussi bien en terre d'origine qu'en terre d'accueil. Notre réflexion vise à rendre palpables les liens d'intermédialité qui ont une influence sur le déplacement du personnage féminin, mais aussi sur sa formation. Nous postulons donc que la juxtaposition entre voyage, personnage féminin, corps et intermédialité inscrit les études sur le voyage dans le roman africain dans une nouvelle perspective, dans la mesure où elle repousse les limites du champ critique de la littérature africaine francophone.

Plusieurs questions tant thématiques que stylistiques motivent notre démarche (telles comment le corps féminin est-il mis en avant dans ce processus ? En quoi les médias et les arts dans les œuvres du corpus influent-ils sur l'itinérance du personnage féminin et sur l'esthétique des fictions contemporaines, construites en réseau puisqu'elles mettent en scène des mondes qui se rencontrent et qui s'enchevêtrent ?) et elles sont vérifiées à travers l'étude des six romans du corpus.

Communication

Pour une approche intermédiale de l'itinérance au féminin

Résumé : En analysant le déplacement de la femme dans le roman africain francophone en corrélation avec les arts et les médias qu'elle côtoie tout au long de son pérégrination, nous essayerons de voir quels sont les enjeux de ces éléments sur le voyage du personnage féminin et/ ou sur le personnage lui-même. Les six textes sur lesquels porte notre réflexion s'inscrivent tous dans une dynamique de remise en question du statut statique de la femme. Cette figure, naguère vouée aux occupations ancillaires s'émancipe, transgresse l'autorité patriarcale et, à l'instar de l'homme, explore d'autres horizons. Nous postulons que les enjeux du déplacement sont à comprendre en lien avec la présence des arts et des médias qui traversent les sphères des personnages et qui influencent considérablement leur vécu, comme l'a déjà relevé Jürgen E. Müller(1987) : « *Textes, lettres, images, photographies, couvertures, bandes dessinées, téléphone, télétexte, télévision, radio, publicité, cinéma, vidéo, vidéo-clip... médias, nouveaux médias, paysage audiovisuel, médialité, multi-médialité, intermédialité... – notre quotidien est marqué par les médias et les concepts de médialité* ». Ainsi, aborder l'itinérance au féminin sous un angle intermédiatique nous semble pertinent, dans la mesure où il permet de dégager le rapport entre la femme en mouvement et les arts et médias qu'elle côtoie. Au vu du temps imparti, nous avons choisi de concentrer notre présentation doctorale sur les questions de démarche et d'ordre théorique, en postulant que les arts et des médias exploités dans les textes du corpus « transforment » le déplacement du personnage.

Alexandra STEWART

Université de KwaZulu-Natal (Afrique du Sud)
alexandrajoystewart@gmail.com

Thèse

La Femme Métisse Grotesque : Identité et hybridité dans la littérature féminine francophone

Résumé : Le grotesque est un terme qui a beaucoup évolué depuis ses premières utilisations, en passant par Friedrich Schlegel à Mikhaïl Bakhtine. Pour Leonard Cassuto, le « grotesque racial » résulte d'une tendance innée d'objectifier l'Autre couplée d'une tendance concurrente de reconnaître son humanité. Les victimes de cette objectification se retrouvent « en fluxe. Ni l'une chose, ni l'autre, elles deviennent grotesques » (Cassuto 1997 : XV). Le grotesque est un espace d'ambivalence, en dehors des polarités et des classifications absolues. Pour cette raison, le métis serait la figure grotesque par excellence.

La femme métisse transgressionnelle, l'objet de cette recherche, subit donc une double rejection. Elle est exclue de l'humanité, d'abord par sa nature métisse et ensuite par ses infractions contre la société qui l'entoure. Ces infractions sont de nature morale et pourraient inclure l'infanticide, la trahison (familiale ou sociétale) et l'immigration (en ce que les immigrées sont perçues comme des intruses). Serait-il possible d'élargir ces infractions pour y inclure celles de nature physique ; le métissage, la folie et la déformation sont-ils les infractions ? Par la suite, l'hybridité, l'afropéanisme et l'appartenance à multiples identités forment-ils d'autres transgressions ?

Si le grotesque littéraire est l'invention d'un nouveau monde qui permet de commenter et d'agir sur une société qui ne fonctionne pas (Astruc 2010), il a une fonction anthropologique : la femme métisse grotesque se met aux marges d'une communauté pour révolter contre celle-ci.

À l'aide de l'écriture féminine de Julia Kristeva, Hélène Cixous et Luce Irigaray et de la notion de *post-blackness* de Touré, je cherche à analyser la représentation de la femme métisse grotesque de l'univers postcolonial de la littérature francophone. En quoi le grotesque féminin diffère-t-il du grotesque en général ? Comment les femmes dans ces romans démantèlent-elles les valeurs patriarcales et coloniales de leurs communautés ?

Communication

« Deux moi dissociée » : éléments du grotesque dans *Pagli d'Ananda Devi*

Résumé : Dans *Pagli*, la folie peut être lue comme la marque ultime de la transgression féminine. Daya, le personnage principal du roman, défie, en tant que femme hindoue mariée de la société mauricienne, ses obligations à multiples niveaux. Par la suite, elle est identifiée comme *Pagli* (« la folle » en hindi) ; la folie devient une construction pour la subjuguier, comme la théorise Michel Foucault. Or, pour Daya, son incarcération dans un poulailler mène contradictoirement à une libération d'esprit. Elle revendique le nom *Pagli*, puisque pour elle c'est un signe de sa capacité d'échapper à son destin de femme.

Pour Rémi Astruc, le grotesque littéraire possède un élément anthropologique ; il « articule [...] une manière différente de voir le monde » (2010 : 254), et surtout « un monde [...] qui se cherche à comprendre » (*Ibid.* : 259). Par son exclusion de la société patriarcale hindoue, Daya se débarrasse de ses limites. Elle serait donc capable de commenter et d'*agir* sur son entourage. Cette communication propose d'analyser dans ce roman les motifs grotesques du redoublement, de l'hybridité et de la métamorphose (*Ibid.* : 261). La double-identité de Daya n'est-elle pas une représentation de l'identité multiple mauricienne? Sa folie n'est-elle pas une indication que la société qui l'entoure, société qui cherche à catégoriser, à diviser et à séparer ses cultures variées, est déraisonnée et ne fonctionne pas? Je propose que la folie de Daya, dans une perspective interculturelle, est une sorte de tiers espace neutre (celui que propose Homi K. Bhabha) où une négociation entre les différentes cultures qui jouent un rôle dans la société mauricienne serait possible.

Remerciements

- Merci au Professeur Charles Bonn d'avoir accepté notre invitation

- Universités partenaires
 - Université de Lorraine (Centre Écritures)
 - Université de Strasbourg (CERIEL)
 - Paris-Sorbonne (Thalim)

- Vifs remerciements au personnel administratif de l'Université de Lorraine, et plus particulièrement à :
 - Madame Roxana Mazurier
 - Madame Rébecca Champenois

- Merci à Metz-Métropole

APPEL A CONTRIBUTION

Projet de recherche R-U-LI-GAB La recherche universitaire concernant la littérature gabonaise

Cadre institutionnel et matériel

Université de Lorraine : Unité de recherche [ECRITURES EA 3943](#)

Université Omar Bongo

Plate-forme numérique [MUKANDA](#)

Littératures et cultures du Sud (réseau des jeunes chercheurs en littératures africaines dans le Grand-Est)

Contexte : la recherche dans le domaine des littératures africaines doit faire face, entre autres, à deux difficultés spécifiques. La première est que ces littératures se développent dans des espaces entre lesquels les acteurs, les savoirs et même les livres ne circulent pas suffisamment bien : il s'agit essentiellement des champs littéraires nationaux, d'une part, et des marchés européens et internationaux, d'autre part, division à laquelle s'ajoute le fossé, sans doute plus difficile encore à franchir pour les livres, entre les marchés africains eux-mêmes. La seconde difficulté est ce qu'on pourrait appeler un déficit global d'historicité, paradoxal sans doute pour des domaines culturels fortement marqués par les ruptures historiques ; en réalité, on entend par là bien autre chose : les carences dans l'archivage et la conservation, la faiblesse documentaire, le défaut d'intérêt, souvent, pour la philologie et les contextualisations précises. La quasi-absence de bibliothèques nationales régulièrement enrichies, et possédant des catalogues en accès libre en ligne, est à la fois un facteur et un symptôme de ce problème. Dans ce contexte, une priorité absolue semble devoir être accordée à des bibliographies exhaustives, exactes et précises, ainsi qu'à la conservation et à la diffusion de la documentation historique sans laquelle aucune recherche en histoire littéraire, et même, jusqu'à un certain point, en herméneutique des œuvres, n'est possible.

Pourquoi le Gabon ? le choix de ce pays est d'abord dû à la connaissance qu'en ont les jeunes chercheurs concernés, qui sont pour la plupart issus de ce pays : ils en connaissent les ressources documentaires et sont bien placés pour en identifier les acteurs et les institutions. Le Gabon présente cependant plusieurs autres avantages : on y trouve une production littéraire relativement nombreuse, une activité éditoriale locale aussi bien qu'en diaspora, une activité critique abondante, mais à cet ensemble assez actif ne correspond pas un appareil documentaire systématique, d'information et de documentation, qui soit à la hauteur.

Objectif général du projet : contribuer à l'inventaire global des œuvres littéraires africaines et des travaux consacrés à ces dernières en se concentrant sur un inventaire de la production critique (les articles, les essais et les thèses de doctorat) se rapportant à une littérature nationale, celle du Gabon en l'occurrence. Le but est d'établir un état des lieux de la production scientifique à partir de données quantitatives. Les travaux recensés feront l'objet d'un double inventaire matériel : 1) une bibliographie établie classiquement sous forme de traitement de texte et réparties en rubriques analytiques ; 2) les références sont par ailleurs à encoder sur la

plateforme numérique Mukanda, qui permettra de mettre en ligne également le plus possible de documents d'archives.

Objectif spécifique : constituer le cadre d'un projet de recherche collectif où sont impliqués de jeunes chercheurs ; donner lieu à des publications collectives et individuelles de qualité.

Intérêt scientifique : constituer une histoire de la réception de la littérature gabonaise, en rassemblant par la même occasion les matériaux nécessaires à l'enrichissement d'une histoire littéraire nationale. Du point de vue méthodologique, la démarche pourra servir d'échantillon pour les autres littératures africaines.

Laude Ngadi Maïssa

Communication du projet
laudengadi@gmail.com